

BFC : UN QUART DES BESOINS EN TOURTEAUX COUVERT PAR LA PRODUCTION LOCALE

DÉVELOPPER L'AUTONOMIE PROTÉIQUE EN BOURGOGNE-FRANCHE-COMTÉ



La France, bien que souveraine dans ses productions de lait et de viande bovine, dépend fortement des importations de tourteaux de soja pour équilibrer la ration alimentaire des animaux. Seuls 15 % de la consommation de cette graine sont couverts par la production nationale.

Cette dépendance soulève des questions cruciales sur la sécurité de l'approvisionnement et l'impact environnemental, notamment en raison des pratiques agricoles des pays tiers, associées à la déforestation, à la monoculture et aux OGM.



UNE RÉGION EN AVANCE SUR L'AUTONOMIE PROTÉIQUE

En Bourgogne-Franche-Comté, la situation diffère notablement. La région a dépassé la Nouvelle-Aquitaine pour devenir la première région productrice française de soja. Entre un tiers et la moitié de cette production est transformé en tourteau et en huile dans l'usine Extrusel, couvrant environ un quart des besoins en soja des éleveurs locaux. De plus, les rations alimentaires des élevages laitiers et allaitants valorisent largement les fourrages et les céréales produits localement, améliorant ainsi l'autosuffisance protéique.

Cette autonomie limite la déforestation dans les pays exportateurs et permet de réduire l'empreinte carbone de nos productions. Produire localement diminue également les besoins en engrais des céréaliers locaux et la présence d'hexane dans l'alimentation, grâce à des procédés d'extraction sans solvant utilisés par l'usine Extrusel.

Pour le colza, la production locale de tourteau couvre également d'un quart des besoins, mais les tourteaux non issus de la région sont généralement français, n'induisant pas les mêmes effets pervers que le soja importé.

Projet financé par :

RÉGION
BOURGOGNE
FRANCHE
COMTÉ



CERFRANCE
BOURGOGNE-FRANCHE-COMTÉ



ALLIANCE BFC
UNE RÉGION, DES AGRICULTEURS, UN FUTUR



INSTITUT DE
L'ÉLEVAGE
idele



Les partenaires :

CHAMBRE
D'AGRICULTURE
BOURGOGNE-FRANCHE-COMTÉ



CHAMBRE
D'AGRICULTURE
DOUIS-TERRITOIRE DE BELFORT



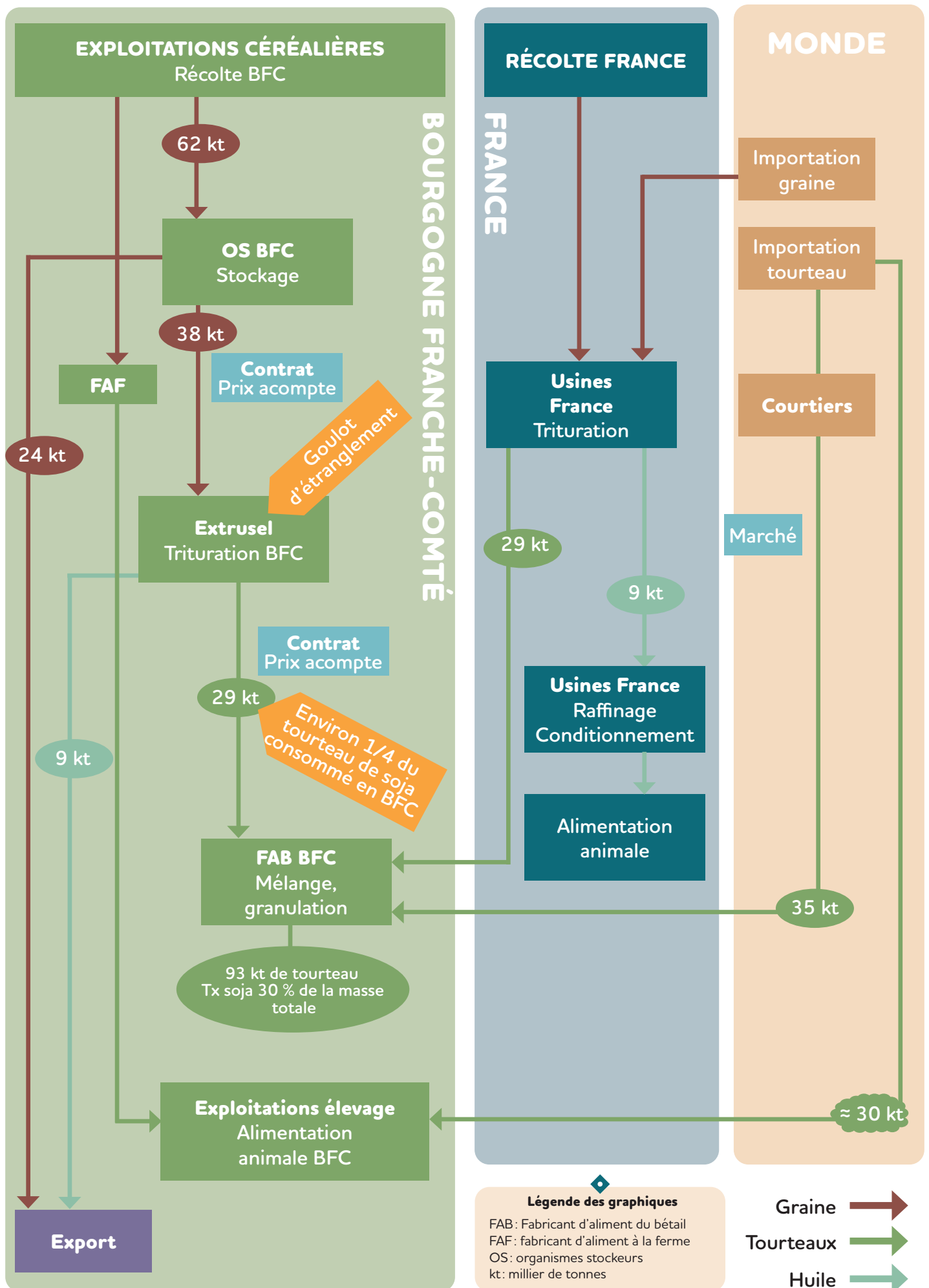
CHAMBRE
D'AGRICULTURE
CÔTE-D'OR



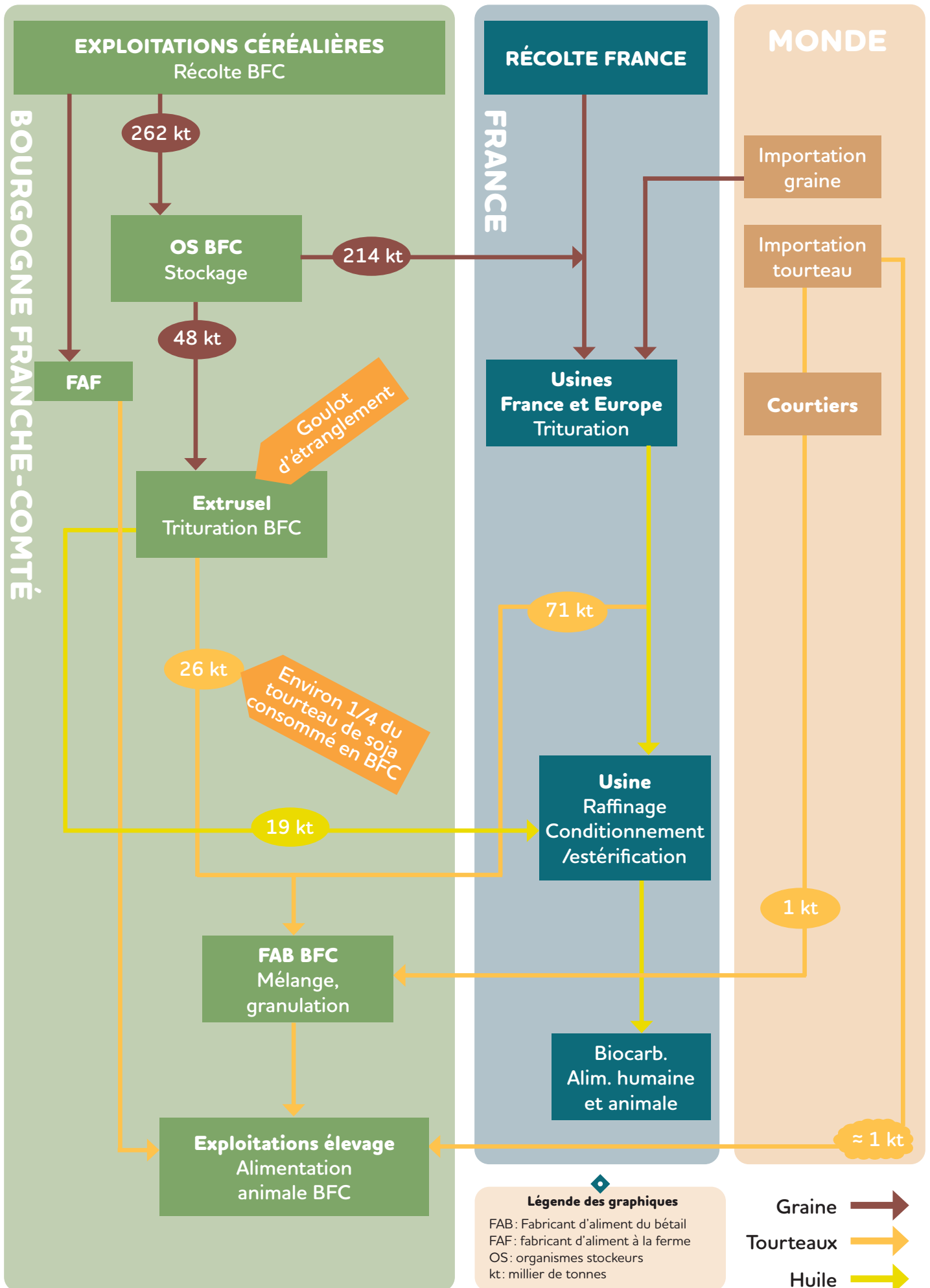
CHAMBRE
D'AGRICULTURE
SAÔNE-ET-LOIRE



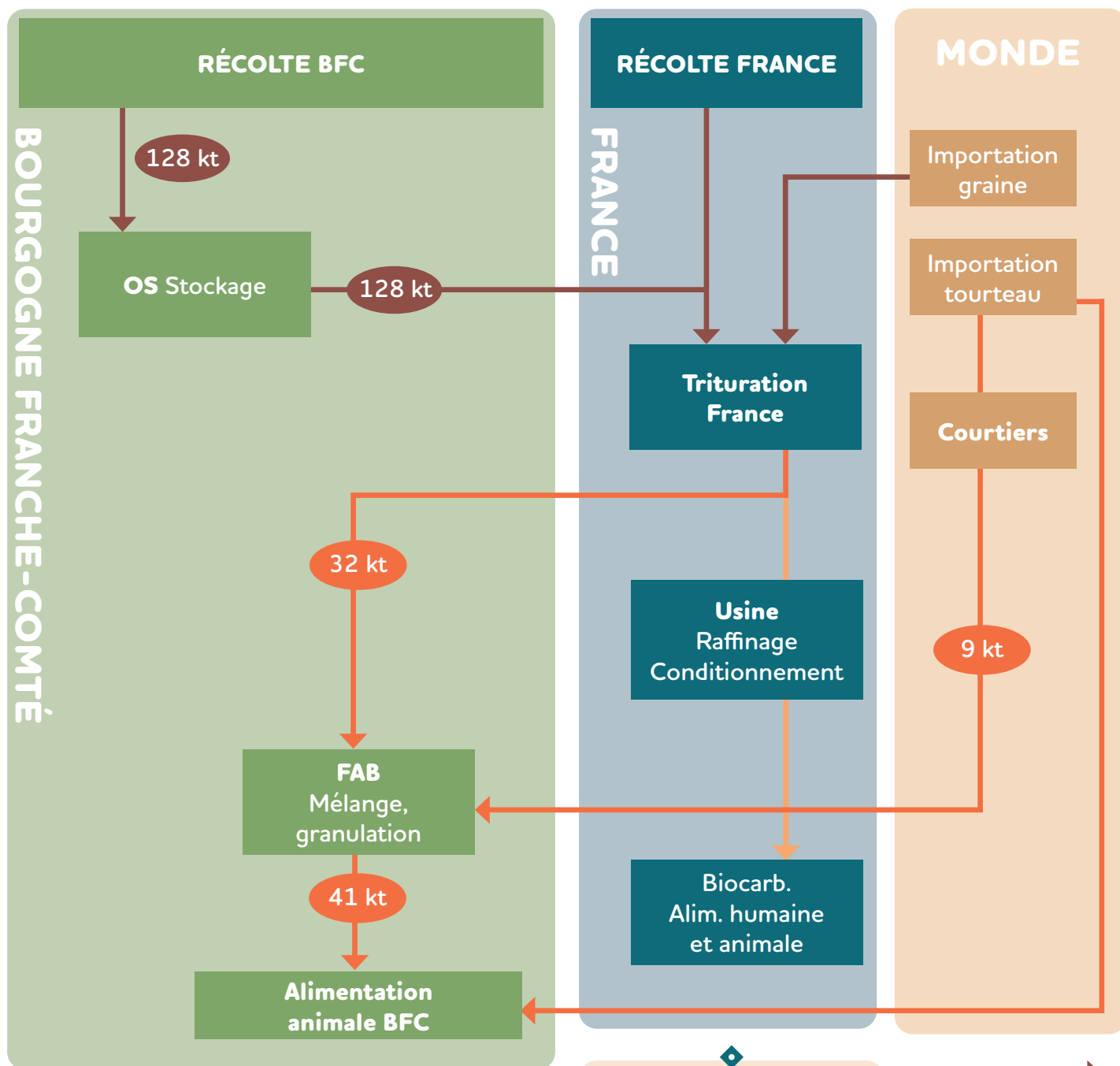
FLUX FILIÈRE SOJA EN MILLIER DE TONNES DE PRODUIT



FLUX FILIÈRE COLZA EN MILLIER DE TONNES DE PRODUIT



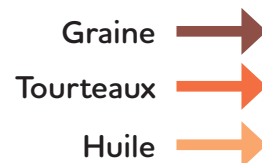
FLUX FILIÈRE **TOURNESOL** EN MILLIER DE TONNES DE PRODUIT



Sources : DRAAF BFC, douanes, extrusel

Légende des graphiques

FAB : Fabricant d'aliment du bétail
 FAF : fabricant d'aliment à la ferme
 OS : organismes stockeurs
 kt : millier de tonnes



POTENTIEL D'AMÉLIORATION ET CONDITIONS DE DÉVELOPPEMENT

Malgré ces avancées, des volumes d'oléoprotéagineux restent disponibles et la demande des élevages n'est pas entièrement satisfaite. Le principal obstacle est la saturation des capacités de trituration de l'usine Extrusel, limitée à 90 000 tonnes de graines par an.

Pour améliorer cette autosuffisance, trois conditions doivent être remplies :

◆

Sécuriser les volumes pour les acteurs des filières (usine de trituration, fabricants d'aliments pour bétail, laiteries).

◆

Créer de la valeur en rémunérant les externalités positives, par les consommateurs et/ou les pouvoirs publics, pour couvrir les surcoûts liés à cette filière.
 Répartir équitablement les bénéfices entre tous les acteurs.

◆

Favoriser la collaboration et la transparence entre acteurs permettrait non seulement de renforcer l'autosuffisance protéique, mais aussi de garantir une production respectueuse de l'environnement et économiquement viable.